

CHRISTOPH WEBER

Touch Fragments

6 Novembre - 24 Decembre, 2022

Vernissage Dimanche 6 Novembre 14h - 18h



Galerie Jocelyn Wolff

La galerie Jocelyn Wolff est heureuse d'accueillir la prochaine exposition personnelle de **Christoph Weber**, dont l'attachement au béton, élément central de sa production, figure les ambivalences de l'expansion humaine sur l'environnement, à travers la matière même, ses failles et ses contradictions.

L'exposition a été conçue par l'artiste comme **le récit d'une transformation**, celle du calcaire vers le béton. Elle reflète les liens entre **lithosphère, biosphère et technosphère**, entre la terre, l'humain, et l'utilisation industrielle des ressources naturelles. Dans l'espace de la galerie, nous pourrions découvrir un dialogue entre les dernières œuvres de Christoph Weber : de larges colonnes à échelle humaine, construites en écho à des impressions photographiques de surfaces calcaires. Et d'autre part, une sélection d'œuvres de ces dernières années retraceront son cheminement sur la question. L'utilisation du béton par Weber permet ainsi de transcender le symbolisme social et politique associé aux matériaux en tant que représentant principal de l'époque Anthropocène.

Artiste autrichien vivant et travaillant à Vienne, Christoph Weber utilise le béton comme matériau de prédilection, qu'il confronte, qu'il met en question et dont il devient complice depuis de nombreuses années à travers sa pratique. Il a reçu en 2008 le prix d'encouragement des beaux-arts de Vienne (Förderungspreis Bildende Kunst Wien), il a été admis en 2010 comme artiste en résidence à New York par l'International Studio and Curatorial Program, et a reçu en 2013 le Art Austria Award. Actuellement présenté au sein de l'exposition collective *Varia* au Centre d'art contemporain, Meymac, France, 2022, de ces dernières expositions, nous pouvons également citer *Climate Care : Reimagining Shared Planetary Futures*, A MAK exhibition, à la Vienna Biennale for Change 2021, Autriche, 2021 ; *Contact*, exposition personnelle à Ibid Gallery, Los Angeles, USA, 2018 ; exposition personnelle à BAWAG contemporary, Vienne, Autriche ; *Post / Postminimal*, à Kunstmuseum St. Gallen, Suisse, 2014.

Pour accompagner la visite, la galerie invite la critique et commissaire **Marianne Derrien** à proposer un texte à partir des nouvelles œuvres de l'artiste.

Enfin, comme une prémisse à l'exposition, la série *Gegenstück* de Christoph Weber est exposée dans le cadre du **parcours en extérieur Sites de Paris+ par Art Basel**, du 18 au 23 octobre au jardin des Tuileries à Paris.

Galerie Jocelyn Wolff

Touch Fragments

par Marianne Derrien

(...) *Toute vie vient d'un unique matériau, la biosphère*

Lynn Margulis

Christoph Weber étend la notion de sculpture jusqu'à la conception architecturale moderne ou contemporaine et le potentiel de déconstruction de la matérialité. Avec *Touch fragments*, l'artiste explore les paysages hantés et *espacetempsmatérialisant* décrit par Karen Barad, physicienne et théoricienne féministe américaine du « réalisme agenciel » : « le toucher n'est jamais pur ou innocent. Il est inséparable du champ des relations différentielles qui le constituent. »¹ Le monde est fait d'un enchevêtrement d'organismes « sociaux » et « naturels ».

Si le point de départ de cette exposition est celui d'un ensemble de prélèvements, de surfaces « volées » par empreinte de murs de calcaire et de moulages de colonnes en béton, il est surtout celui de l'existence de la matière et de ses propriétés. L'artiste dissèque et découpe des « réalités locales » de la ville de Vienne où il vit et travaille. Toujours sur la brèche, tactiles et techniques, organiques et sédimentées, ses oeuvres s'inscrivent dans une politique de la matière qui désarme littéralement le béton, masse brute et vivante que Christoph Weber intégra dans sa pratique sculpturale à la suite d'une réflexion sur les crises géopolitiques du Moyen-Orient. Matériau témoin de notre époque, le béton, constitué de granulats naturels (siliceux ou calcaire), de ciment et d'eau, a colonisé nos paysages urbains au nom de l'efficacité et du progrès avec un habitat standardisé, mondialisé qui se reproduit et se détruit à l'infini.

Les formes produites incarnent tant l'autorité, la subversion que l'émancipation : elles sont connectées aux relations de pouvoir et à la possibilité d'une résistance.² C'est aux confins de la géologie, de la physique quantique et de la philosophie politique que Christoph Weber élabore cette contre-histoire de la matière, voire une histoire secrète du béton, entre optique et tactilité, entre naturel et artificialité. Les limites de la sculpture sont repoussées dans une reformulation de l'art conceptuel et minimal: elles accentuent une fragilité, une faille qui ne cessent de contredire les caractéristiques physico-chimiques du béton. Au seuil de leur chute, de leur disparition ou de leur forme spectrale, la friction entre abstraction et réalité se manifeste avec les tirages photographiques d'empreintes faites en silicone à échelle 1. Une anthropologie du contact et de la ressemblance³, est repensée et expérimentée avec des empreintes sur papier, un grand moulage en cire d'abeilles, des pierres de calcaire propulsées sur des blocs de béton posées au sol. Ces oeuvres sont les survivances d'un référent qui a disparu, qui est absent. La dialectique entre la forme et la contre-forme, entre le creux et le plein prend ici tout son poids : la

Galerie Jocelyn Wolff

matière agit et se politise en se racontant de l'intérieur. Son existence quasi fantomatique est troublée par le jeu réversible du négatif et du positif, du semblable et de la différence. Une tension se dégage de ce désir scopique d'entrer dans la matière.

Tout bascule dans cette zone de contact qui matérialise une géographie de la domination (David Harvey). sous la pression des lobbyistes du gros œuvre, le béton est, selon le philosophe Anselm Jappe, une « arme de construction massive du capitalisme»⁴ aux conséquences écologiques et sanitaires désastreuses : extraction massive de sable et de gravier, surconsommation d'énergie et des émissions de CO₂⁵, nocivité pour la santé humaine et stérilisation des sols. C'est aussi au béton des tours urbaines des années 1950-1970 qu'Achille Mbembé, Historien et philosophe, emprunte le concept de brutalisme à la pensée architecturale. Avec ce poids des matières brutes, il réinvestit la question d'un *avenir-machine*, un *avenir-matière*, et plaide pour une refondation de la communauté humaine, en solidarité avec l'ensemble du vivant.

Les processus de production des villes surgissent dans un aller-retour entre l'extérieur et l'intérieur mettant en relation ces œuvres de Christoph Weber avec les réalités sociales de la ville de Romainville, comme une vibration, une énergie, une force géologique voire cosmique. Entre attraction et répulsion, une écologie affective n'advient cependant qu'à condition de réparer ce qui a été brisé.

1. Karen Barad, *On Touching—The Inhuman That Therefore I Am* (v1.1), *Differences*, volume 23, Issue 3, 2012

2. Rosi Braidotti, *Posthuman Feminism*, Cambridge, Polity Press, 2021

3. Georges Didi-Huberman, *La ressemblance par contact: Archéologie, anachronisme et modernité de l'empreinte*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2008

4. Anselm Jappe, *Béton. Arme de construction massive du capitalisme*, Paris, Éditions L'échappée, 2020

5. La technosphère, concept imaginé par le géologue et ingénieur américain Peter Hoff, professeur émérite à Duke University, aux États-Unis, comprend la masse de CO₂ émise par l'industrie et qui désigne la partie physique de l'environnement affecté par les modifications d'origine anthropique.

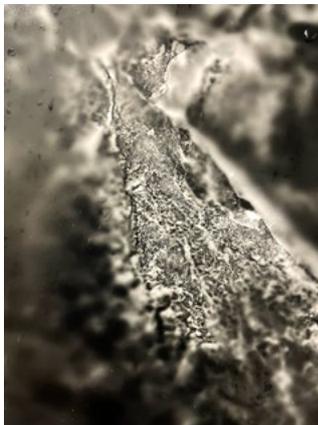
Images presse



Christoph Weber, *Burst*, 2022, limestone, concrete, 43 x 26 x 27 cm, unique, courtesy of the artist and Galerie Jocelyn Wolff



Christoph Weber, *par contact*, 2018, lead on wood, 60 x 45 x 3.5 cm, unique, courtesy of the artist and Galerie Jocelyn Wolff



Christoph Weber, *Contact Prints (Lafarge Limestone Quarry Mannersdorf)*, 2022, contact prints on photo paper, detail, courtesy of the artist and Galerie Jocelyn Wolff



Christoph Weber, *Touch Fragments (nonhuman, man-made)*, 2022, beeswax, detail, courtesy of the artist and Galerie Jocelyn Wolff

Galerie Jocelyn Wolff

BIOGRAPHIE

Né à Vienne, Autriche, 1974

Vit et travaille à Vienne.

Expositions (sélection)

- 2021 *CLIMATE CARE: Reimagining Shared Planetary Futures*, A MAK exhibition, Vienna Biennale for change 2021, Museum of applied art, Vienna, Austria
- 2019 *FRAGILE*, Maria Elisabetta Novello, Christoph Weber, Anna Marra Contemporanea, Rome, Italy, curated by Giorgia Gastaldon
- 2019 *Discrete Austrian Secrets*, The Galaxy Museum of Contemporary Art, Chongqing, China, curated by Margareta Sandhofer
- 2018 *Contact*, Ibid Gallery, Los Angeles, USA
- 2017 *On Fold*, ProjecteSD, Barcelona, Spain
- 2016 *carton/pierre*, Galerie Jocelyn Wolff, Paris, France
- 2015 *o. T., Kleine Sperlgasse 1a*, Vienna, Austria (with Andreas Duscha)
- 2013 *Uncast*, Ibid., London, UK
- 2014 *New York stories: twenty years of iscp*, International Studio & Curatorial Program (ISCP), New York City, New York
- 2014 *Post / Postminimal*, Kunstmuseum St. Gallen, Switzerland
- 2008 *Opening of BAWAG Contemporary*, Vienna, Austria, curators: Christine Kintisch and Brigitte Huck
- 2004 *Playback spaces*, Display, Prague, Czech Republic
- 2004 *Stagnation*, Galerie Jocelyn Wolff, Paris, France

Prix et bourses (sélection)

- 2013 Art Austria Award
- 2010 Artist in Residence at International Studio and Curatorial Program (ISCP), New York City, Sponsored by bmukk, Ministry of culture, Vienna, Austria
- 2008 Austrian Young Artist Award, bmukk, Ministry of culture, Vienna, Austria
- 2008 Artist in Residence at Cité des arts, Paris, France
- 2007 Staatsstipendium für Bildende Kunst, bmukk, Ministry of culture, Vienna, Austria
- 2003 Artist in Residence at International Studio and Curatorial Program (ISCP), New York City, Sponsored by Kulturstiftung des Freistaates Sachsen, Dresden, Germany

Bibliographie / Monographies (sélection)

Christoph Weber, *Uncast*, Spector Books, Leipzig, Germany, 2015

The First Minutes of October, Verlag für Moderne Kunst Nürnberg, 2009

Galerie Jocelyn Wolff

CONTACT & INFORMATIONS

Preview sur invitation | 6 Novembre 2022 | 12h-14h

Vernissage public | 6 Novembre 2022 | 14h-18h

Pour les demandes de presse, d'images, d'entretiens ou toutes informations supplémentaires :

Ana Bordenave, a.bordenave@galeriewolff.com ou info@galeriewolff.com

Galerie Jocelyn Wolff

43 rue de la Commune de Paris 93230 Romainville

Mardi au Samedi 10h - 18h

+33 1 42 03 05 65

www.galeriewolff.com

